

[Text]

there are, for example, services for prisoners. It is not easy to distinguish between what you call "services of the Crown" and other types of services.

Senator Stewart: Again, you help me make my point. When the Government of Canada transfers money, let us say, to the government of the Province of Nova Scotia, that money is used by the government of the Province of Nova Scotia to pay its people. As the Auditor General has discovered, those people are not the servants of the Crown in Right of Canada.

Senator Bolduc: The money does not necessarily go to an individual. It goes to an individual in payments such as family allowances. However, in the hospitals and education sectors, money goes to institutions. There is not much difference between a hospital and a prison.

Senator Beaudoin: What conclusion are you drawing from that?

Senator Stewart: What has happened is that we are using the old barrels or bottles without recognizing that what we are now putting into them is entirely different from what was put into them when these vessels were originated. It may be that there is no neat way of Treasury Board sorting these things out, but anything they can do to sort it out will help the government of the day and, indeed, it will help Parliament.

Senator Beaudoin: You said that there is no definite structure. Sometimes we proceed by Supplementary Estimates and sometimes we proceed in other ways. There is nothing in the Constitution on this, I am sure, except some traditions and usages. It is of interest to me because obviously in 1867 we were not spending money that way.

However, Canada is so different today. So much money is involved now that perhaps it is quite acceptable that we do it the way in which we are doing it now. I gather that for you, the experts, it is not a problem. Sometimes you just say, "It will be in the Supplementary Estimates and sometimes it will be in the statutory expenditure."

Mr. Cappe: It is not a problem, but senators should be aware that the issue of accountability, of transparency, is taken very seriously both within the Treasury Board and within government generally.

The Chairman: The accounting system is taking a blow at 70 per cent of statutory expenses and 30 per cent of non-statutory. The costs are more. What is supposed to happen is that Parliament is supposed to vote all credits. When we come to the Main Estimates, Parliament votes about 30 per cent of the Estimates. Previously, it had voted the other 70 per cent without knowing that they were doing so. That is the main problem.

Senator Beaudoin: But sometimes we cannot see in advance what will take place.

The Chairman: But I do not agree with you that this is a good system. Maybe we could find another system that would be more transparent than this one.

[Traduction]

budget des dépenses comporte notamment des services aux détenus. Il est difficile d'établir une distinction entre ce que l'on appelle les «services de la Couronne» et les autres de services.

Le sénateur Stewart: Une fois de plus, vous apportez de l'eau à mon moulin. Lorsque le gouvernement du Canada transfère de l'argent à celui de la Nouvelle-Écosse, par exemple, celui-ci utilise l'argent en question pour payer ses employés. Comme le vérificateur général l'a découvert, les gens en question ne sont pas au service de la Couronne du chef du Canada.

Le sénateur Bolduc: L'argent ne va pas nécessairement à un particulier. Les particuliers en reçoivent sous forme de paiements comme les allocations familiales. Dans les secteurs des hôpitaux et de l'éducation, toutefois, ce sont les établissements qui reçoivent l'argent. Il n'y a pas beaucoup de différence entre un hôpital et une prison.

Le sénateur Beaudoin: Qu'en concluez-vous?

Le sénateur Stewart: Ce qui s'est produit, c'est que nous utilisons de vieux contenants sans nous rendre compte que ce que nous y versons est complètement différent de leur contenu original. Il se peut très bien que le Conseil du Trésor n'ait aucun moyen simple d'établir de telles distinctions, mais tout ce qu'il pourra faire en ce sens aidera le gouvernement au pouvoir et, en fait, le Parlement.

Le sénateur Beaudoin: Vous avez dit qu'il n'existe aucune structure précise. Nous recourons parfois aux budgets supplémentaires, et nous nous y prenons parfois autrement. Il n'y a rien dans la Constitution à ce sujet, j'en suis sûr, sauf quelques traditions et usages. Cela m'intéresse parce qu'il est évident que nous ne dépensions pas ainsi en 1867.

Cependant, le Canada a tellement changé aujourd'hui. Les sommes en cause sont tellement importantes qu'il est peut-être tout à fait acceptable de procéder comme nous le faisons maintenant. J'en conclus que cela ne pose pas de problèmes aux experts comme vous. Il vous arrive parfois de dire simplement: «Ce sera prévu au Budget supplémentaire» ou, parfois, «Ce seront des dépenses législatives.»

M. Cappe: Cela ne pose pas de problème, mais les sénateurs devraient savoir que le Conseil du Trésor et le gouvernement en général prennent très au sérieux la question de la responsabilité, ou de la transparence.

Le président: Le système comptable en prend un coup lorsque les dépenses législatives atteignent 70 p. 100 contre 30 p. 100 de dépenses non législatives. Les coûts augmentent. Le Parlement est censé voter tous les crédits. Lorsque nous arrivons au Budget des dépenses principale, le Parlement vote environ 30 p. 100 du budget. Il avait voté plus tôt les 70 p. 100 restants sans le savoir. C'est là le grand problème.

Le sénateur Beaudoin: Il arrive parfois des imprévus.

Le président: Je ne suis toutefois pas d'accord avec vous lorsque vous dites que le système est bon. Nous pourrions peut-être en trouver un autre plus transparent.